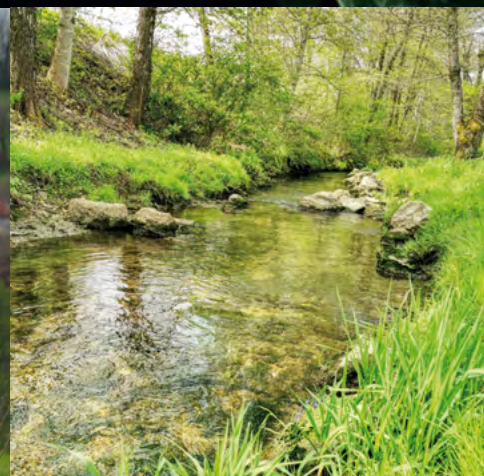


# AU CIIRPO, RECHERCHE RIME AVEC BIODIVERSITÉ SUR LE SITE DU MOURIER

**Grâce à ses composants paysagers et à ses pratiques agricoles, la ferme d'innovation et de recherche du Mourier (87) s'affiche comme un acteur de la biodiversité.**



Le territoire dans lequel se situe le site du Mourier (à 25 km au sud de Limoges) est majoritairement constitué de prairies et de forêts. Les espèces floristiques présentes sont diversifiées et attirent une faune sauvage variée. Les pratiques mises en œuvre au quotidien sur l'exploitation accroissent ce phénomène.



## DE NOMBREUX HABITATS NATURELS

L'exploitation du Mourier dispose de nombreuses structures agroécologiques : prairies, haies, forêts, cours d'eau. Ainsi, la surface de biodiversité développée est particulièrement élevée : 1 ha de sa surface entretient 1,5 ha de biodiversité<sup>1</sup>.

**POUR 1 HA DE SURFACE  
AGRICOLE UTILE AU  
MOURIER, ON COMPTE  
1,5 HA D'HABITATS  
POUR LA BIODIVERSITÉ**

### Un territoire et une exploitation propices à la biodiversité

Les prairies permanentes, les haies et les bosquets accueillent des espèces animales sauvages lors des étapes clés de leur cycle de vie : reproduction, niche, élevage des jeunes... Ce sont des territoires riches en biodiversité.

L'assolement de la ferme du Mourier est plus diversifié que celui de son territoire avec toutefois une forte proportion de prairies permanentes (les deux tiers de la surface en herbe). S'il ne comprend pas de cultures annuelles, les espèces prairiales cultivées restent relativement nombreuses (graminées, légumineuses, brassicacées...). Ces ressources alimentaires variées permettent ainsi le maintien d'une faune et d'une flore diversifiées.

#### DENSITÉ DES INFRASTRUCTURES AGROÉCOLOGIQUES (IAE)

Densité en IAE de l'exploitation du Mourier **97%**



Densité en IAE du territoire **93%**

#### DIVERSITÉ FAUNISTIQUE

Indice de diversité de l'exploitation du Mourier **1,20**



Indice de diversité du territoire **0,84**

**■ Favorable**  
**■ Défavorable**

<sup>1</sup> Pour réaliser ce calcul, les différentes structures agroécologiques sont modélisées en 3D. La surface développée à plat de ces formes correspond à la surface accueillant de la biodiversité.



## Des pratiques vertueuses

La conduite des prairies permanentes, majoritaires sur l'exploitation, ainsi que la plantation récente de haies facilitent la dynamique d'échanges de la faune entre les différents abris naturels.

### Des prairies permanentes avec un potentiel écologique optimisé

La prairie permanente est une zone de régulation écologique lorsqu'elle est conduite de façon peu intensive. Sur le site du Mourier, les prairies permanentes sont essentiellement pâturées et plus de 80 % d'entre elles ne reçoivent jamais d'engrais minéral. Par ailleurs, leur fauche tardive (juin) ne perturbe pas les étapes clés du cycle de vie des espèces sauvages.

### GESTION DES PRAIRIES PERMANENTES

Sur l'exploitation du Mourier



### Plusieurs km de haies

Les 5,2 km de haies de l'exploitation sont composés d'essences locales et diverses. Plusieurs km ont récemment été implantés avec les espèces bocagères suivantes : chêne pubescent, chêne sessile, charme, érable champêtre, peuplier noir, aubépine, viorne obier, cornouiller sanguin, fusain d'Europe, sureau noir, fruitiers divers, néflier.

Par ailleurs, 3,8 ha de bosquets apportent de l'ombre dans les parcelles, régulent la température dans ces zones, limitent l'érosion...

De plus, les lisières des haies et des bois ne sont pas fauchées à ras. Une multitude d'animaux trouve refuge dans ces zones de transition. Ils se nourrissent, se reproduisent et y nichent. Les haies sont également des zones de chasse privilégiées pour les chauves-souris

### ASSOLEMENT : LES CHIFFRES CLEFS

- 95 ha de prairies,
- 60 ha de prairies permanentes,
- Absence de culture annuelle,
- 5,2 km de haies,
- 3,8 ha de bosquets,
- 3,6 km de lisières de forêts et de bosquets,
- 280 m d'alignement d'arbres,
- 545 m de formations boisées et herbacées sur les rives du cours d'eau.

et les oiseaux. En effet, cette barrière naturelle bloque les insectes lorsqu'il y a du vent. Les capturer par grappe est alors très facile.



# UNE FAUNE PARTICULIÈREMENT VARIÉE

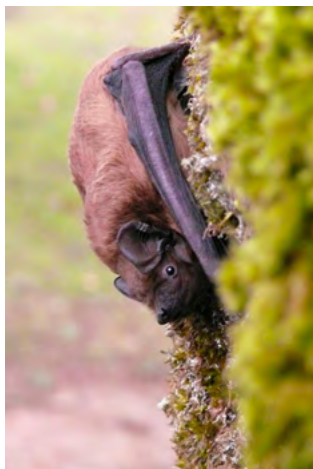
Lors d'une nuit d'enregistrement, en octobre 2023, 16 espèces de chauves-souris et 16 espèces de sauterelles et criquets ont été inventoriées sur le site du CIIRPO. Les données ont été traitées par le Museum national d'Histoire naturelle.

## 16 espèces de chauve-souris

Sur les 36 espèces de chauve-souris présentes sur le territoire français, 16 sont présentes sur le site du Mourier. Ces petits mammifères nocturnes, dont le nom scientifique est « chiroptère » (soit littéralement « main-aile »), se nourrissent d'insectes et de fruits. Toutes les nuits, ils chassent et peuvent effectuer jusqu'à 30 km de déplacements.

Au cours d'une seule nuit, plus de 7000 bruits de chauve-souris ont été identifiés sur le site du Mourier. La Pipistrelle commune est majoritaire avec 53 % des sons. Cette espèce se trouve dans tous les milieux et s'adapte facilement. Elle est la plus courante sur le territoire français. La Pipistrelle de Kuhl arrive en seconde position. Elle aime vivre dans les bâtiments et est particulièrement présente dans le corps de la ferme avec 36 % des bruits identifiés. En 3<sup>e</sup> position, il est surprenant de retrouver le Molosse de Cestoni (9 % des sons). En effet, on le rencontre plutôt dans les milieux à falaises. A contrario, la Sérotine commune et le Noctule de Liesler sont bien dans leurs éléments. La présence de la Noctule commune est à noter car cette espèce de chauve-souris est classée « vulnérable » (c'est-à-dire menacée) par l'Union Internationale pour la conservation de la nature.

De plus, le Plan National d'Actions Chiroptères, qui agit en faveur de la protection des chauves-souris, compte parmi ses espèces prioritaires à l'échelle de la France plusieurs espèces présentes dans les enregistrements du site du Mourier : la Noctule commune, la Noctule de Leisler, la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Nathusius et la Sérotine commune.



© Photo: Ludovic Joue



© Photo: Laurent Arthur



© Photo: Laurent Arthur

Les espèces de chauve-souris qui chassent sur le site du Mourier sont particulièrement nombreuses.

### ESPÈCES DE CHAUVÉ-SOURIS PRÉSENTES SUR LE SITE DU MOURIER

Espèces	Nombre de bruits identifiés
Pipistrelle commune	3845
Pipistrelle de Kuhl	1557
Molosse de Cestoni	659
Sérotine commune	306
Noctule de Leisler	270
Murin à moustaches	170
Murin de Daubenton	146
Noctule commune	63
Murin de Natterer	56
Autres	50
Murin d'Alcathos	43
Barbastelle d'Europe	42
Murin à oreilles échancrées	38
Pipistrelle de Nathusius	27

Source : Idée 2023

INFOS  
Plan National  
d'Actions  
Chiroptères



INFOS  
Pour en savoir  
plus sur les  
chauves-souris

## 15 espèces de sauterelles

Au cours d'une seule nuit, ce sont près de 45 000 bruits de sauterelles qui ont été enregistrés. Parmi les 15 espèces identifiées, la Sauterelle ponctuée apparaît majoritaire. Cela apparaît logique puisque cet insecte affectionne particulièrement les prairies et les milieux naturels occupés par les activités humaines. Le Phanéroptère méridional est également très présent mais cette fois, plutôt dans les haies et les zones boisées. Il en est de même pour la Decticelle cendrée qui vit surtout dans les buissons. Enfin, il est moins usuel de retrouver des espèces telles que la Decticelle chagrinée et l'Antaxie qui sont plutôt adeptes des pelouses et landes sèches.



© Photo: Flickr

Très présente sur le site du Mourier, cette sauterelle ponctuée se rencontre également sur tout le territoire français.

## Oiseaux et papillons

Toujours au cours de la même nuit, près de 900 cris d'oiseaux ont été enregistrés, sans identification des espèces. Enfin, des bruits d'Hyponomeute, un petit papillon, ont été identifiés.

## UNE MÉTHODE D'ENREGISTREMENTS SONORE

L'identification des espèces de chauve-souris et d'insectes a été réalisée à partir d'enregistrements sonores. Trois enregistreurs ont été fixés à proximité des bergeries, d'un cours d'eau et en lisière de forêt. Du coucher au lever du soleil, tous les sons ont été transcrits. Le Muséum national d'Histoire naturelle les a convertis grâce à un algorithme et a identifié les espèces présentes. De fait, celles qui ne font aucun bruit ne sont pas répertoriées.



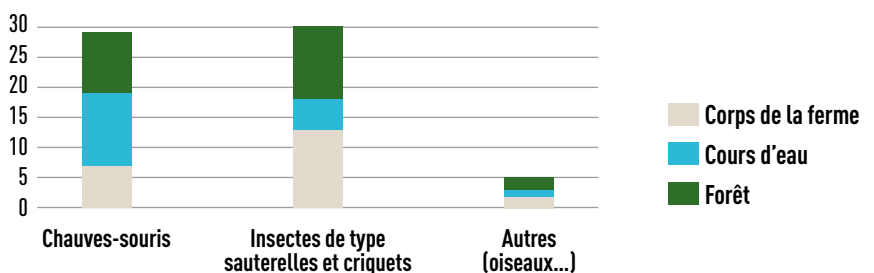
## ESPÈCES DE SAUTERELLES IDENTIFIÉES SUR LE SITE DU MOURIER

Espèces	Nombre de bruits identifiés
Sauterelle ponctuée	30 091
Phanéroptère méridional	4 540
Decticelle cendrée	4 467
Decticelle carryée	2 175
Conocéphale gracieux	1 658
Sautelelle verte	904
Autres	403
Antaxie	265
Decticelle chagrinée	95

Source : Iliete 2023

## LES ESPÈCES IDENTIFIÉES PAR ZONES D'ENREGISTREMENTS

En nombre d'espèces



Source : Pellicer-Rubio et al., 2023

## EXEMPLES DE SERVICES RENDUS PAR LES CHAUVES-SOURIS, LES SAUTERELLES ET LA FLORE

FAMILLE OU ESPÈCE	Mobilité de cette famille ou espèce	Services rendus	Importance de ces éléments agroécologiques	Influence des pratiques agricoles
Chauves-souris	++	Régulation des ravageurs, conservation de la biodiversité, stabilité des écosystèmes	+++	+
Sauterelles	+	Conservation de la biodiversité, stabilité des écosystèmes	++	++
Flore	--	Production de fourrages, stabilité des écosystèmes	?	+++

Source : Iliete

Étude réalisée selon la méthode Biotex basée sur 42 indicateurs en lien avec la biodiversité ordinaire (celle qui ne bénéficie pas de mesures de protection). C'est sur cette biodiversité que les éleveurs peuvent agir en modifiant leurs pratiques. Pour en savoir plus ou vous former à cette méthode : [noemie.bataille@idele.fr](mailto:noemie.bataille@idele.fr)

Rédaction : Laurence Sagot (Idele/CIIRPO) avec l'appui de Noémie Bataille (Idele)

Avec le soutien financier de :

